

ÉDUCATION MUSICALE

Pourquoi et comment la différenciation pédagogique en éducation musicale ?

« Les situations d'apprentissage mobilisent toujours la sensibilité singulière de chaque élève comme sa capacité à s'engager résolument pour enrichir le travail collectif. »

Préambule du programme éducation musicale pour le cycle 4 –
Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015.

SOMM AIRE

Personnaliser ou différencier ?	2
Différencier	2
• En proposant des situations variées	2
• En diversifiant des rôles individuels au bénéfice d'un projet collectif	3
• En multipliant les regards sur un même « objet » musical.....	3
Des conditions et des outils	4
Différencier pour aider l'élève à s'autoévaluer	6

Personnaliser ou différencier ?

Dans l'enseignement de l'éducation musicale, la dialectique entre les sollicitations collectives et individuelles est omniprésente. Qu'il s'agisse de l'élaboration des séquences ou de la mise en situation des élèves, les choix d'organisation pédagogique sont déterminants pour garantir l'efficacité des processus d'apprentissage.

Cependant, les difficultés rencontrées par les élèves ne sont pas toujours de même nature, ne portent pas obligatoirement sur les mêmes compétences et ne se révèlent pas forcément au même moment. Il est donc essentiel de différencier les approches pédagogiques de cette diversité de situations et donc de besoins.

Il est important de rappeler d'emblée que différencier n'est pas synonyme de personnaliser mais plutôt que ces deux notions s'emboîtent logiquement l'une à l'autre :

« *Personnaliser renvoie au processus qui prend en compte la dimension de la personne et de sa singularité tandis que différencier est un des modes d'organisation pédagogique facilitant la mise en œuvre du processus de personnalisation* ».

Personnalisation des parcours et des situations d'apprentissage, INRP, 2008

Afin de différencier ses approches pédagogiques, le professeur doit donc préalablement être attentif aux singularités des élèves et ceci sur plusieurs plans complémentaires :

- cognitif (images mentales, modes de pensée, conceptions, stratégies, etc.) ;
- socioculturel (personnalité, valeurs, langage, croyances, histoires de vie, etc.) ;
- psychologique (rythme, motivation, attention, créativité, plaisir, énergie, équilibre, etc.) ;
- psycho-familial (cadre souple, rigide, etc.).

Mais en rester là au profit d'une personnalisation systématique risquerait d'affaiblir la dynamique essentielle produite par le groupe classe. Il s'agit alors de trouver un juste équilibre entre les propositions pédagogiques soumises à la classe, certaines s'adressant globalement au groupe, d'autres permettant à certains élèves d'être spécifiquement mobilisées.

Cet ensemble doit également permettre de créer des repères rassurants propices aux apprentissages de tous.

Différencier

Après avoir effectué un diagnostic des besoins des élèves, le professeur propose divers moyens de différenciation. Ainsi, il varie les rythmes d'apprentissage, les supports utilisés par les élèves, les stratégies pédagogiques, ainsi que l'organisation de « l'espace classe ».

En proposant des situations variées

Cela ne signifie pas forcément que chaque élève effectue des activités différentes simultanément. Il peut en effet s'agir d'une variation des rythmes d'apprentissage qui suit, pour l'ensemble du groupe, la progression d'une séquence ce qui permet la mobilisation de chaque élève en stimulant son intérêt. Le premier temps sert à éveiller sa curiosité par la présentation d'une problématique dynamique et par la confrontation des points de vue – a priori. Vient ensuite une phase de recherche et d'expérimentation qui contribue au développement des compétences visées par le programme. Leur appropriation peut alors être mesurée lors d'un troisième moment en réinvestissant les apprentissages, notamment par le biais de la réalisation du projet musical. Un dernier temps sera consacré à la prise de conscience du chemin parcouru au fil de la séquence.

Retrouvez Éduscol sur



La variation des supports au sein d'une même séquence permet également de proposer des approches variées d'un même objet d'étude. Les documents écrits, audios, vidéos, les affiches, les cartes heuristiques, les jeux écrits ou oraux, les fiches explicatives de synthèse ou l'utilisation d'ordinateurs ou de tablettes sont autant de supports utilisables pour favoriser l'apprentissage par la différenciation.

En diversifiant des rôles individuels au bénéfice d'un projet collectif

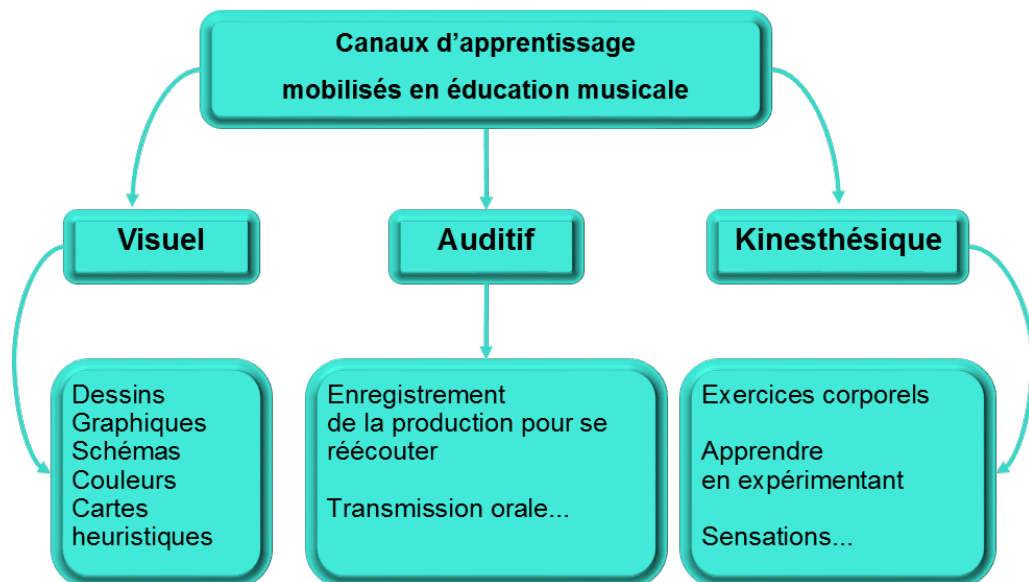
Au sein de la classe, les élèves ne réalisent pas tous la même activité en même temps mais l'objectif reste commun. La mise en place d'un dispositif ritualisé dans lequel chaque élève a un rôle précis permet au groupe classe de développer son autonomie en reconnaissant et valorisant le rôle de chacun.

Quelques exemples : expert référent pour la trace écrite du cours, ingénieur du son pour la manipulation du matériel audio, régisseur pour la coordination du projet musical, journaliste reporter pour les synthèses de fin de cours, technicien informatique, etc.

Dans cette logique, des « fiches métiers » peuvent être réalisées par les élèves avant que les rôles ne soient distribués en fonction des souhaits et compétences de chacun. Un apprentissage par les pairs se met alors en place et, bien entendu, les attributions initialement décidées évoluent durant l'année en fonction de la progression de chacun.

En multipliant les regards sur un même « objet » musical

C'est également un bon moyen de construire une dynamique de groupe au sein de laquelle chaque élève se sent impliqué. Le schéma ci-dessous fait apparaître les différents canaux qui peuvent alternativement être mobilisés dans un même objectif :



En application de ce schéma, voici un exemple construit sur une situation classique d'écoute musicale :

Après avoir écouté en commun un extrait musical :

- certains élèves étudient l'œuvre en recherchant des informations la concernant (analyse musicale, site internet dédié, parution d'un article dans un journal, émissions de radio...);
- d'autres réalisent une analyse d'écoute ;
- d'autres identifient des éléments constitutifs de l'œuvre et en proposent une métaphore corporelle ou vocale ;
- d'autres encore réalisent une synthèse visuelle en créant une partition graphique, un dessin, une affiche ou une carte heuristique.

Au terme de ces travaux, un temps collectif d'échange et de synthèse est indispensable.

Des conditions et des outils

L'organisation de l'espace de la classe permet de matérialiser la différenciation. L'espace s'adapte aux besoins des activités proposées et crée une dynamique de travail reposant sur des interactions facilitées et fluides. Pour ce faire, la posture de l'enseignant reste essentielle. Elle doit d'une part jouer avec pertinence de l'organisation spatiale, d'autre part rester attentive aux singularités des élèves qui constituent le groupe.

Le tableau ci-dessous présente quelques organisations spatiales qui paraissent opportunes pour l'efficacité de certaines situations d'apprentissage :

	<p>Pratique vocale :</p> <ul style="list-style-type: none"> • favorise l'écoute de chacun ; • interaction entre tous ; • bonne visibilité du professeur qui guide le groupe en tant que chef de chœur. <p><i>Position des élèves : regroupements filles/garçons, voix 1/voix2 ou par tailles pour un meilleur apprentissage collectif.</i></p>
	<p>Pratique musicale :</p> <ul style="list-style-type: none"> • exercices collectifs de création ; • production collective, dynamique de groupe favorisée ; • absence de hiérarchisation entre professeur et élève.

Retrouvez Éduscol sur



	<p>Autour de l'écoute (1) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ateliers différents de travail par groupe ; • recherche, productions finalisées : écrits, enregistrements, prestations en direct ; • production d'écrits ; • échanges sur un sujet donné ; • permet d'alterner le travail en petits groupes et la reprise en grand groupe sans changer de disposition.
	<p>Autour de l'écoute (2) ou de la création :</p> <ul style="list-style-type: none"> • quelques élèves travaillent sur les postes informatiques ; • les îlots permettent une remédiation par les pairs (groupes hétérogènes) ; • le professeur peut proposer des aides individualisées.
	<p>Qu'il s'agisse de développer la perception ou la production (1) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • co-élaboration d'un travail collectif ; • interactions favorisées, communication ; • possibilité de se focaliser sur le tableau ; • activité de synthèse, bilan ; • le professeur joue un rôle de médiateur.
	<p>Qu'il s'agisse de développer la perception ou la production (2) : <i>Ordinateurs ou tablettes</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • postes individuels ou en réseau répartis dans la salle ; • autonomie de chaque élève (recherche ou production) ; • communication possible mais limitée entre élèves ; • le professeur peut proposer des aides individualisées.

Les outils numériques s'avèrent particulièrement adaptés pour développer et optimiser la différenciation. Seul ou à plusieurs travaillant sur un ordinateur ou une tablette, l'élève expérimente à loisir, cherche à son rythme, s'entraîne à la maîtrise d'un geste selon ses besoins propres, crée de la musique en laissant libre cours à son originalité, le tout sans avoir un rapport direct avec le professeur et l'ensemble du groupe. L'outil numérique est ainsi un vecteur particulièrement propice au développement d'une pédagogie différenciée au service d'un apprentissage musical de tous les élèves tout en tenant compte de leurs singularités.

En complément, cf. les fiches ressources suivantes :

- [L'enseignement de l'éducation musicale à l'heure du numérique](#)
- [L'espace et le temps de la pédagogie](#)

Différencier pour aider l'élève à s'autoévaluer

Quel que soit le travail mené et les organisations spatiales qui ont été privilégiées, un travail de synthèse peut toujours être réalisé par les élèves en fin de séquence. Il peut, là encore, s'effectuer en petits groupes, en binômes ou individuellement et devient dès lors un moyen supplémentaire de différencier les élèves au bénéfice d'apprentissages communs.

L'élève peut ainsi se construire son propre bilan de séquence selon trois axes :

- « Ce que je sais... » ;
- « Ce que je sais faire... » ;
- « Ce que je dois améliorer... ».

Pour y parvenir, l'élève est amené à communiquer, échanger et confronter ses analyses avec ses pairs. Il cherche les informations sur les documents qui constituent la trace écrite de la séquence et prend conscience du chemin parcouru depuis l'annonce de la problématique de séquence. Il sélectionne, résume et organise les connaissances nouvelles, ce qui lui permet de progressivement se les approprier.

En complément, cf. la fiche ressource suivante :

- [Évaluer les progrès des élèves](#)